

NOCK NOCK NOCK////////////////////

Premier cirque animalier de la saison à fouler Bellerive avec son cortège d'animaux en camions, Nock est à Lausanne dès demain 8 avril jusqu'au 20, puis à Genève du 25 avril au 18 mai. Nous l'accueillons comme il se doit, dans le cadre des mobilisation AZOT : des distributions de flyers auront lieu pendant l'heure qui précède chaque spectacle dans les deux villes, contactez-nous pour y participer ! Le cirque c'est rigolo, mais pas pour les animaux.

Le site d'AZOT (Action cirque sans animaux) : www.azot.ch

Le clip AZOT 2007: <http://fr.youtube.com/watch?v=p0-x2eQWSwA&feature=related>

BONNE NOUVELLE////////////////////

Un victoire pour la campagne Escada, que LausAnimaliste soutient depuis ses débuts: Bayard Wartmann, le plus important partenaire de la marque BiBA en Suisse (groupe Escada), abandonne la fourrure! Les manifestations ont porté leurs fruits. Dans une lettre à la campagne Escada locale, Bayard Wartmann a désormais confirmé son abandon complet et définitif de toute participation à l'industrie de la fourrure. Tous les magasins de l'entreprise seront sans fourrure avec effet immédiat. Cet abandon inclut tous les types de fourrure, dont celle de lapin, a spécifié la compagnie. Dans les faits, cela représente 35 magasins en Suisse, dont 17 BiBA et secteurs BiBA, ainsi qu'un magasin apriori. A la suite de cette bonne nouvelle, les actions du 5 avril (BiBA Action Day) contre les magasins de Bayard Wartmann ont donc été annulées.

<http://www.escada-campaign.org/>

ON A OSE////////////////////

Oui, pour l'événement final de la campagne antifourrure lausannoise 2007-2008, après des dizaines de stands, de « deuils », de tractage, on a osé, on a fait une *manif pro-fourrure*, sur le modèle des manifs de droite (www.manifdedroite.com). Une performance théâtrale et ludique pour tourner en dérision les arguments (si on veut...) et les attitudes des personnes qui défendent la fourrure (qui en portent ou qui la produisent) et que nous avons côtoyé pendant toutes ces semaines de lutte (voir communiqué ci-joint).

Ainsi, un cortège de gens chics et enfourrés, munis de panneaux soigneusement faits et portant quelques textes personnalisés (« Elle vous choque ma loutre, j'en ai rien à foutre », « Ne plus oser sortir en fourrure, elle est LA, la torture », « Anti-fourrure: phoque you »), ont parcouru les rues du centre-ville afin d'exprimer leur indignation face aux harcèlement qu'elles subissent en permanence de la part d'intégristes extrémistes. En respectant la circulation et le niveau sonore réglementé, bien sûr, elles sont allées exprimer leur soutien et leur admiration pour les fourreurs de la rue de Bourg, félicitant au passage les personnes portant de la fourrure pour leur héroïsme en ces temps difficiles. Des flyers étaient distribués.

La promenade s'est faite au son des slogans suivant, scandés en rythme et sans hystérie: « En fourrure on assure », « La fourrure: bon pour la conjoncture », « SPA tais-toi! », « Plutôt nue que sans fourrure », « Plus d'animaux morts pour notre confort », « Le polaire c'est pour les prolétaires », et le charmant « Benjamin on te soutient, Canton nous te soutenons », spéciale dédicace aux deux principaux fourreurs lausannois. Une vidéo est en préparation.

A TOUT BIENTOT ?////////////////////

Ecrivez-nous à : inform@lausanimaliste.org et newsletter@lausanimaliste.org

Visitez : www.lausanimaliste.org

Consultez : www.myspace.com/animalagenda

ANNEXE MENTIONNEE////////////////////////////////////

La campagne 2007-2008 pour une « ville sans fourrure » se conclut sur un bilan très positif.

Les stands d'information qui ont été tenus au marché de Lausanne ont permis la diffusion à une large échelle de l'information sur les conditions d'exploitation des animaux à fourrure, qui sont encore largement ignorées. Environ 6'000 tracts ont été distribués. Ce sont plus de 5'000 signatures (notamment afin de lancer le label « sans fourrure » pour les magasins lausannois) qui ont été recueillies durant une vingtaine de stands, ce qui fait une moyenne de 250 signatures par jour de récolte. Un engouement impressionnant, signe que cette mode de la fourrure suscite une réelle répulsion.

Les actions que nous avons menées ont connu un large succès :

- Le fléchage, pratique qui consiste à suivre avec une flèche rouge les personnes qui portent de la fourrure dans la rue, a également rencontré les faveurs de la majorité des passant-e-s à Lausanne. Les applaudissements et autres manifestations d'encouragement ont été légion.
- Un deuil pour les animaux assassinés pour la mode a été organisé pratiquement une fois par mois sur une place de Lausanne et a été également bien perçu. Une quinzaine de personnes debout, immobiles, habillées en noir, qui montrent les photos explicites de l'abominable exploitation des animaux à fourrure, n'ont assurément pas laissé indifférent.
- Notre « manifestation profourrure », point final de la campagne 2007-2008, a permis de faire parler encore une fois de notre cause. Sur le ton du sarcasme, nous avons défilé dans les rues de Lausanne, déguisés en bourgeois-es, en criant des slogans ironiques de soutien à l'industrie de la fourrure. Nous avons ponctué notre promenade de petites haltes enthousiastes devant certains commerces de peaux, pour, notamment, les « remercier de tout leur travail et de permettre à la classe dominante d'être belle ». Tou-te-s les passant-e-s n'ont pas saisi le deuxième degré et des anti-fourrure nous ont copieusement insultés et nous ont invités à nous « foutre le feu ». Nous avons pris cette attaque pour un compliment.

Nous avons subi plusieurs mesures d'intimidation de la part des commerçant-e-s de fourrure. Elles ont notamment appelé systématiquement la police pour nous contrôler alors que nous ne faisons que distribuer des tracts dans la rue de Bourg. Il s'agit de mesures de contrainte qui violent la liberté d'expression. Swissfur a même tenu une pathétique conférence de presse la semaine dernière, au cours de laquelle nous avons été traités de hors-la-loi, alors que leur commerce sanguinaire utilise et vend de la fourrure obtenue, dans des pays étrangers, dans des conditions totalement interdites par la loi fédérale sur la protection des animaux. Bien que nous ne nous prévalons pas de cette loi, qui défend l'exploitation animale alors que nous voulons l'abolir, il est bon de souligner que l'industrie de la fourrure contrarie ce que la majorité des parlementaires de notre pays considère comme moralement acceptable. Nous serons là, dès l'automne 2008, pour rappeler que ce commerce, abject et brutal, viole non seulement les normes légales suisses, mais surtout les principes les plus fondamentaux de l'éthique.

La campagne 2008-2009 s'annonce d'ores et déjà pleine d'idées et d'enthousiasme. Nous serons plus présent-e-s et déterminé-e-s que jamais. En effet, de nombreuses personnes nous ont rejoint-e-s, et nous sommes prêt-e-s à en découdre, à faire triompher l'antispécisme et l'abolition de l'exploitation animale sur la vanité et la bêtise qui caractérisent ce commerce, qui transforme des êtres sensibles en articles de mode grotesques et monstrueux.